

violette sur la terre



De Carole Fréchette. Mise en scène de Danièle Klein.

Par la Compagnie Ballades théâtrales, avec la participation de Christian Ravel, Dominique Maurice, Sonia Montlahuc, Françoise Allenne et Claudine Humbert.

**Samedi 10 octobre 2015
Agora St Ismier**

<Texte de >	Carole Fréchette
<Mise en scène>	Danièle Klein
<Affiche, flyers & Décors>	Claude Duport
<Lumière & son>	Laurent Menduni

<Avec>.	
Christian Ravel	Paul
Dominique Maurice	Etienne
Sonia Montlahuc	Marie-Jeanne
Françoise Allenne	Judith
Claudine Humbert	Violette

<Production>
Compagnie Ballades Théâtrales

<Représentations>	
Brides-les-Bains	Vendredi 2 Octobre 2015
Agora de Saint Ismier	Samedi 10 Octobre 2015
Valdrôme	Samedi 31 Octobre 2015
Brié et Angonnes	Vendredi 13 novembre 2015
Le Petit Théâtre - Grenoble	Samedi 14 novembre 2015
	Dimanche 15 novembre 2015



Carole Fréchette

Carole Fréchette, québécoise vit à Montréal. Formée comme comédienne à l'École Nationale de Théâtre du Canada, elle a fait partie du Théâtre des Cuisines jusqu'au tournant des années quatre-vingt. Elle a été, parallèlement enseignante, organisatrice de festival, critique. Elle est l'auteur de douze pièces, dont *les Quatre morts de Marie*, *les Sept jours de Simon Labrosse*, *la Peau d'Élisa*, *Violette sur la terre*, *le Collier d'Hélène*...

Son théâtre est traduit à ce jour en quinze langues et joué dans de nombreux pays à travers le monde. Elle est aussi l'auteur de deux romans pour adolescents, diffusés en plusieurs langues.

Certains de ses textes ont été produits à la radio en France, Belgique, Suisse et Allemagne. *Les Sept jours de Simon Labrosse*, ainsi que *Jean et Béatrice* ont été adaptés pour la télévision ; un court métrage a également été tiré des *Sept jours de Simon Labrosse*, et le *Collier d'Hélène* est en cours d'adaptation cinématographique.

Ses œuvres ont été saluées par de nombreuses récompenses, au Canada et ailleurs. *Les Quatre morts de Marie* a reçu le prix du Gouverneur Général en 1995, ainsi que le prix Chalmers en 1998, à l'occasion de la création en version anglaise, à Toronto.

En 2002, la SACD lui a décerné le prix de la Francophonie qui soulignait le rayonnement de son œuvre dans l'espace francophone ; la même année, elle a reçu le prix Siminovitch à Toronto, une des plus importantes récompenses théâtrales du Canada.

En 2004 le prix Sonny Labou Tansi a été décerné à sa pièce *le Collier d'Hélène*. Elle a présidé, de 1994 à 1999 le conseil d'administration du Centre des auteurs dramatiques, organisme voué au développement et à la promotion de la dramaturgie québécoise actuelle.

Son théâtre est généralement publié chez Leméac / Actes Sud-Papiers.

A propos de *Violette sur la terre*

Ce qui caractérise les premières pièces de Carole Fréchette, de *Baby Blues* à *La Peau d'Elisa* en passant par *les Quatre Morts de Marie* et *Les sept jours de Simon Labrosse*, c'est notamment une profonde solitude chez les personnages et une vaine tentative d'améliorer la qualité de leurs échanges. Or, dans *Violette sur la terre*, jouée pendant l'été 2002 partout au Québec et dans quelques villes françaises, de véritables rapports entre les personnages semblent vouloir se tisser. Par exemple, dans la scène finale, tous les protagonistes, qui s'étaient jusque-là à peine croisés, partageront leurs plus profonds désirs et leurs plus marquantes douleurs.

Le projet de *Violette sur la terre* a vu le jour grâce au regroupement de trois villes minières – Sudbury, Rouy-Noranda et Roubaix en France – qui désiraient faire connaître davantage leur région et leurs ressources naturelles par le truchement du théâtre. Les troupes professionnelles de chacune de ces villes ont donc demandé à Carole Fréchette d'écrire une pièce qu'ils joueraient à plusieurs endroits au Canada et en France, les seules contraintes de création étant de parler des réalités minières et de se limiter à un certain nombre de personnages.

La pièce débute donc avec l'arrivée de Violette sur les vestiges d'une mine désaffectée située dans un petit village nordique. La jeune femme, discrète et mystérieuse, est d'abord complètement repliée sur elle-même et ne cherche pas à se mêler aux gens de la place. Au fil des jours, cependant, quatre individus des environs découvriront tour à tour sa présence et viendront la voir pour lui raconter aussi bien le drame de leur vie, leurs problèmes quotidiens, que les aventures qu'ils voudraient vivre, même si en retour Violette ne leur parle que très peu. Les quatre personnages, très différents les uns des autres- on peut d'ailleurs les associer aux signes de l'eau, du feu, de l'air et de la terre selon leurs propos et leurs personnalités -, établiront chacun une relation particulière avec Violette, relation ouvrant elle-même sur des projets de fuite ou d'installation avec la jeune femme sans que celle-ci en soit réellement l'instigatrice. Avec le temps qui passe et à partir de l'énergie que lui apportent Paul, Etienne, Marie-Jeanne et Judith en l'entourant de leur bons soins, Violette se révélera peu à peu, doucement, empruntant d'abord leur mots, jusqu'à prendre la parole et à percer le mystère de sa présence sur la mine abandonnée. La fin de la pièce demeurera ouverte, avec une confrontation entre tous les personnages qui auront compris, après la fuite de Violette, que leur existence doit se poursuivre sans le secours de celle qu'ils auront pris pour leur salvatrice.

*Extraits de l'article : « Recherche identitaire : Violette sur la terre » Isabelle Tremblay
Jeu : revue de théâtre, n° 104, (3) 2002, p. 28-29.*

Notes de mise en scène

L'action de «Violette sur la terre» se passe entièrement sur le terrain vague d'une mine désaffectée. C'est là que les personnages de la pièce vont venir errer et se rencontrer.

D'abord Paul qui se souvient d'avoir été enterré là sous une tonne de roches tombées sur lui; seul lui revenait en mémoire la chanson «le temps des cerises». Ensuite, Étienne un syndicaliste au chômage, qui creuse des trous pour enterrer les mots qu'il ne sait pas dire, et puis Marie-Jeanne sa femme qui un matin à l'aube s'est mise à le suivre. Enfin Judith, qui cherche ici avec Éric un havre pour leurs ébats amoureux.

Et chacun, venu ici seul, rencontre un étrange personnage «Violette» qui ne parle pas ou peu, renvoyant seulement les mots qu'elle a entendus. Et cette rencontre de hasard va devenir le but de leur rendez-vous sur ce terrain vague, car Violette va devenir le partenaire idéal de leur questionnement, de leurs projections, de leurs rêves.

Chacun va s'approprier Violette et c'est autour d'elle qu'ils vont se rencontrer et entrer en communication les uns avec les autres.

Échanger leur inquiétude, leur tendresse, leurs peurs, leur humanité.

Et c'est bien à nous que cela renvoie, à la fois avec humour et avec tendresse. A nos difficultés d'être, d'aimer, de vivre et à notre fraternité aussi.

Car les personnages isolés au début, enfermés en eux-mêmes finissent par se parler, par s'écouter, par fraterniser.

Et Violette, une fois les personnages mis en lien, disparaît comme si elle avait accompli son œuvre : permettre à chacun de parler enfin et d'être entendu.

C'est là l'ambition de notre spectacle, permettre à chacun, porté par l'humour et la tendresse de ces personnages, de se reconnaître et de trouver les mots en soi pour dire ce qui parfois étouffe et rend muet.

Durée environ 1h30



Danièle Klein

Metteur en scène

Après une formation de comédienne à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Danièle Klein joue dans des Centres Dramatiques : à la Comédie de Caen, avec Michel Dubois et Claude Yersin, à la Comédie de St Etienne, avec Daniel Benoin, Guy Lauzin et Louis Bonnet, au Théâtre Populaire Romand avec Charles Joris, au Théâtre du Préau à Vire avec Eric de Dadelsen, au Théâtre National de Chaillot avec André Louis Perinetti...

mais aussi au sein de Compagnies avec des metteurs en scène comme Gaston Jung, Gilles Chavassieux, Jean-Vincent Brisa, Philippe Adrien, Guy Delamotte, Emmanuèle Stochl, Christophe Lemaître...

Sa dernière interprétation est celle du *Manuscrit des Chiens*, de Jon Fosse, qu'elle a donné au Festival les Boréales de Caen, au festival du Jarnisy, à l'Espace 600 de Grenoble, à la Cartoucherie de Vincennes.

Dans le projet de lecture des textes de Charlotte Delbo, organisé par la compagnie Bagages de sable en 1995, elle est comédienne référente pour la Normandie.

Danièle Klein enseigne également entre 1982 et 2008 à la Comédie de St Etienne, au Tremplin à Strasbourg, au Théâtre du Préau à Vire et, depuis 2009, à l'Université Stendhal de Grenoble.

Metteur en scène, elle a signé près d'une dizaine de spectacles, parmi lesquels « *La Supplication* » de Svetlana Alexievitch, « *Doña Rosita* » de Lorca, « *Pourquoi n'as-tu rien dit Desdemone* » de C. Brückner... « *Après Westerbork* » d'après les Lettres de Westerbork de Ety Hillesum, créé à Grenoble en 2009. En 2012 elle met en scène « *Stabat Mater* » d'Antonio Tarantino, repris en 2013 en Avignon notamment.

Conditions générales

> VENTE

La pièce peut être vendue selon plusieurs formules:

- Prix forfaitaire par représentation
- Prix indexé sur le montant de la recette
- Mixe des deux formules ci-dessus

Les conditions détaillées, les tarifs, le paiement et les conditions d'annonce de la pièce sont à définir avec le représentant de la compagnie Ballades théâtrales.

> FICHE TECHNIQUE

Lieu d'accueil :

Mise à disposition de la salle, si possible la veille de la représentation pour permettre une générale in situ ou au plus tard le matin de la représentation.

Matériel :

Un plan de feu du spectacle est fourni. Le régisseur (son & lumières) de la troupe met en place le matériel nécessaire à la représentation avec l'aide du régisseur de la salle si celui-ci est disponible.

Scène :

Dimensions minimales environ 6m x 5m

La Compagnie

Depuis 2004 la compagnie « Ballades théâtrales » représente des pièces de théâtre amateur toujours dirigée par des metteurs en scène professionnels.





Les productions passées

2014

« *Bienvenue à Kleinseelen* »

D'après Peepshow dans les Alpes de Markus Köbelis

Mise en scène Benjamin Moreau

5 représentations



2013

« *Le malade imaginaire* »

Molière

Mise en scène Benjamin Moreau

8 représentations



2012

« *1,2,3 Feydeau* »

3 pièces courtes de Georges Feydeau

« Feu la mère de Madame, Mais n'te promène pas toute nue, On purge Bébé »

Mise en scène Thierry Mennessier

6 représentations



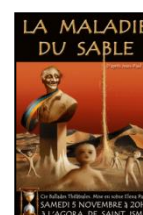
2011

« *La maladie du sable* »

Jean Paul Alègre

Mise en scène Elena Pastore

7 représentations



2010

« *Nous nous sommes tant (mal) aimés ?* »

Création

Mise en scène Elena Pastore

6 représentations



2009

« *Peines d'amour perdues* »

William SHAKESPEARE.

Mise en scène Stéphane Müh

4 représentations



2007

« *Les acteurs de bonne foi* »

Marivaux

Mise en scène Jeanine Demazieres

4 représentations



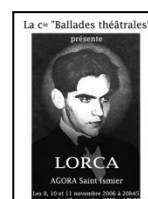
2006

« *Lorca, Evocation de la vie du célèbre poète espagnol* »

Création

Mise en scène Rafaël Aguilar

4 représentations



2004/2005

« *Mandrin, brigand ou défenseur des pauvres* »

Création

Mise en scène Samuel Garnier

14 représentations

